

MISE EN SCÈNE
STÉPHANE BOUCHERIE

TEXTE
SARAH CARRÉ



L'Embellie Cie

AVEC
GÉRALD IZING ET YANN LESVENAN



BABIIL

À PARTIR DE
4 ANS

DESSINS OLIVIER SAMPSON LUMIÈRES YANN HENDRICKX RÉGIE CHRISTOPHE DURTEUX

WWW.LEMBELLIECIE.FR





Tout public : à partir de 5 ans

Scolaires : à partir de la grande section

Jauge : 3 classes en scolaires / 75 personnes en TP

Durée : 40 minutes

Distribution

Texte : **Sarah Carré**

Mise en scène : **Stéphane Boucherie**

Avec : **Gérald Izing** et **Yann Lesvenan**

Dessins : **Olivier Sampson**

Création lumières : **Yann Hendrickx**

Régie : **Christophe Durieux**

Administration : **Nicolas Sailly**

Partenaires

Subventions

Région Hauts de France (convention pluriannuelle)

DRAC des Hauts de France

Département du Nord

Département du Pas-de-Calais

Ville de Lille

SPEDIDAM

Co-production

Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier

Centre Arc en Ciel (Liévin)

La Barcarolle (Arques)

Maison Folie Moulins (Lille)

Résidences

Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier

Maison Folie Moulins (Lille)

Maison Folie Beaulieu (Lomme)

Le Temple (Bruay La Buisnière)

Babil, enjeux par Sarah Carré

- Lorsque j'utilise un mot, déclara Humpty Dumpty avec gravité, il signifie exactement ce que j'ai décidé qu'il signifierait - ni plus ni moins.
- Mais le problème dit Alice, c'est de savoir si tu peux faire en sorte que les mots signifient des choses différentes.
- Le problème, dit Humpty Dumpty, est de savoir qui commande, c'est tout !

De l'autre côté du miroir,
Lewis Carroll

.....

Il n'est pas de parole sans réponse,
même si elle ne rencontre que le silence,
pourvu qu'elle ait un auditeur
Jacques Lacan

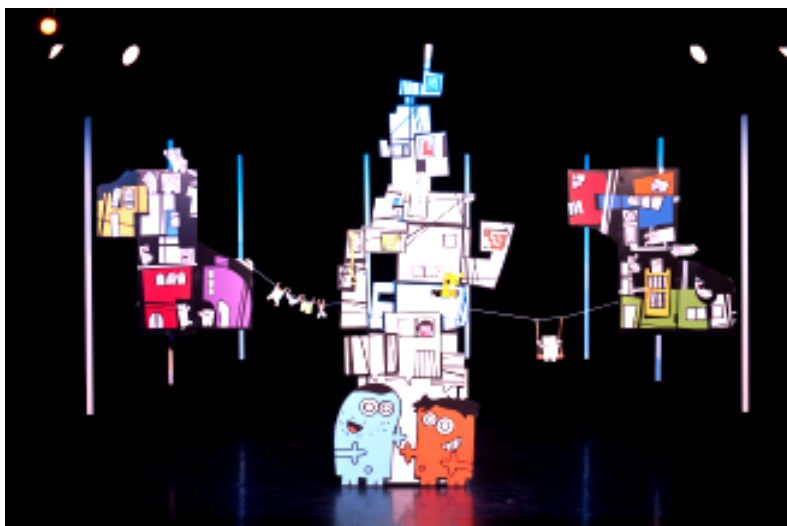
Synopsis

« Je ne t'ai pas donné la parole ! / Mais elle n'est pas à toi. / Ni à toi. Elle est à qui d'ailleurs la parole ? / A tout le monde... »

Tohu et Bohu sont venus nous raconter une histoire qu'ils ont inventée. Celle des habitants du pays du Lointain qui, pour rompre leur solitude, décident de construire une tour commune, une tour fabuleuse, la tour de Belba. Mais pour bâtir à plusieurs, comme pour raconter à deux, il faut être capable de s'écouter... Trouver sa place entre ceux qui parlent fort, qu'on remarque et ceux qui, petites voix, bredouillent et qu'on n'entend pas.

Tohu et Bohu, comme les « Belbaloniens », doivent apprendre à se répartir la parole. A cette condition seulement, ils pourront construire leur récit, et cimenter leur amitié après un silence partagé.

Les deux compères jouent avec de drôles de bonshommes géométriques, expressifs et facétieux, dessinés par Olivier Sampson, peintre-illustrateur. Dans cet univers graphique, ludique et coloré, ils réinventent une joyeuse histoire de la parole.





A l'origine de *Babil*, une pluralité d'expériences personnelles et d'observations sur la prise de parole. A l'origine de *Babil*, il y a Elif, une petite fille d'une classe de CE2 que son silence m'a rendue presque invisible malgré la

pertinence de ses quelques remarques. A l'origine de *Babil*, il y a des travailleurs sociaux qui rechignent à nommer et décrire leurs actions, laissant à d'autres plus prolixes le pouvoir de se les approprier. Il y a aussi un grand-père qui, atteint d'une maladie dégénérative, voit disparaître sa parole...

Prendre la parole c'est prendre un pouvoir. Qui plus est quand on la prend bien, haut et fort. C'est prendre un pouvoir sur autrui, sur celui qui écoute, qui accepte d'écouter. Il y a ceux qui parlent fort, qui parlent haut, qu'on remarque, qu'on écoute, même s'ils n'ont rien à dire. Et puis aussi ceux qui bredouillent, murmurent, ceux qu'on n'entend pas, quoi qu'ils aient à raconter. De la classe maternelle à la salle de réunion, la parole est toujours enjeu de pouvoir.

Pierre Bourdieu, dans *Ce que parler veut dire*, analyse les échanges linguistiques dans leurs dimensions sociale et politique, et non comme De Saussure puis Chomsky qui envisagent davantage la langue comme un code en dehors de ses utilisateurs et de ses utilisations. Le sociologue étudie comment « un pouvoir symbolique » (ou « discours autorisé »), à savoir les effets de prestige dont bénéficie celui qui parle « normé », permet d'assaillir celui qui se sent linguistiquement démuné. Mon propos n'est pas ici d'envisager la parole en référence à la distinction de classes, mais de mettre en jeu les mécanismes de ce « marché linguistique » qui permettent à des locuteurs d'exercer une domination sur les récepteurs. Les places prises par les uns et les autres induisent le fonctionnement de ces échanges linguistiques qui les renforcent.

Babil ne dit rien de ce qui fonde la différence entre les deux personnages dans leur aisance, ou non, à maîtriser un langage normé, un langage légitime. Ni leur sexe, ni leur couleur de peau, ni leur âge, ni leur statut social n'ont de rôle à jouer. Mais *Babil* observe comment d'un côté Tohu vit avec évidence son autorité et comment, d'un autre côté, Bohu oscille entre tentatives de rébellion et phases d'acceptation confortable. Parler c'est toujours s'exposer à une évaluation de l'autre or Tohu part toujours gagnant – s'il dit bien, c'est qu'il dit vrai... - quand Bohu part perdant – s'il dit mal, c'est qu'il ne sait pas... Il y a dans leur relation un rapport de forces qui est posé d'emblée à travers ce « marché linguistique » dont parle Bourdieu mais l'amitié entre les deux personnages vient rétablir ce déséquilibre et lui trouver une alternative. Des alternatives.

Celle du silence évidemment, du silence individuel mais aussi et surtout du silence partagé. Le silence partagé fait peur, même dans un moment heureux car « l'instinct des vérités surhumaines que nous possédons tous nous avertit qu'il est dangereux de se taire avec quelqu'un que l'on désire ne pas connaître ou que l'on n'aime point ; car les paroles passent entre les hommes, mais le silence, s'il a eu un moment l'occasion d'être actif, ne s'efface jamais. (*Le Trésor des humbles*, Maurice Maeterlinck). Aussi, accepter pour Bohu et Tohu de partager un silence heureux est-ce le signe d'une amitié sincère et profonde.

L'autre alternative c'est de faire de la parole non l'objet d'un marché mais d'une force créatrice. Le verbe qui nomme c'est aussi le verbe qui fait exister, qui crée. Ce qu'inventent et racontent les personnages, c'est un mythe de Babel inversé, l'histoire de la tour de Belba, le chemin à parcourir pour les hommes depuis la dispersion jusqu'à la construction commune, depuis l'écoute de soi jusqu'à l'écoute de l'autre.

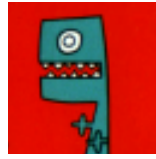


Babil inscrit cette observation de la parole comme enjeu de pouvoir dans une dimension diachronique mais aussi, de par sa référence à l'ici et maintenant, dans une réflexion sur la parole

théâtrale. Le théâtre, lieu de parole codé, normé est aussi par excellence un endroit où la parole a tout pouvoir mais bien seulement parce que les récepteurs acceptent de le lui conférer.

Pour partager avec les enfants ce questionnement, j'ai choisi de mettre en mouvement deux personnages qui éprouvent, ici, devant eux, ce rapport de force que les enfants connaissent aussi dans la classe, dans la cour, à la maison... Tohu et Bohu ont des réflexes qui sont les leurs comme lever le doigt pour prendre la parole, crier ou gesticuler pour empêcher l'autre de parler... Ces références à leur univers, à leur comportement, doivent permettre l'identification et la reconnaissance de situations familières bien que les personnages ne soient pas des enfants.

Babil est un texte rythmé en séquences contrastées quasi indépendantes les unes des autres. Il y a en évidence une progression dramatique mais pas de fable linéaire. Ce qui est en jeu n'est pas ce qui est raconté mais comment la parole se partage ou non, de la dispute à la possibilité de l'écoute, en passant par l'apprentissage du silence. La structure en séquences se veut respectueuse des rythmes d'attention des enfants de maternelle.



Pourquoi *Babil* avec un tréma ?

Deux points, parce que « babil » a deux acceptions qui toutes deux m'intéressent. Babil dans son acception la plus ancienne fait référence au bavardage continu et

futile, au verbiage, or l'enjeu du texte est bien là. Interroger notre inénarrable besoin de parler pour exister, d'être écouté quoiqu'on ait à dire. Parce que dans la parole se jouent bien d'autres choses que le message à communiquer. ("*ça parle, sans communiquer pour autant!*" Bourdieu). Mais le babil c'est aussi un langage enfantin or j'aborde avec ce texte la question du langage, à hauteur d'enfant.

Les deux points sont encore la représentation graphique des ces deux personnages qui, malgré leurs différences, ne peuvent se passer l'un de l'autre. Deux points à « babil », comme si ce mot nous venait d'une langue étrangère, pour évoquer « Babel »...

Tohu

Alors voilà, je commence. Il était une voix, celle de Tohu, la mienne.
Tohu c'est moi.

Bohu

Pourquoi ?

Tohu

Parce que c'est moi, Tohu !

Bohu

Mais pourquoi tu commences ?

Tohu

Il faut bien commencer ?

Bohu

Pourquoi c'est toi qui commences ? Et pas moi ?

Tohu

Tu vas commencer aussi...juste après moi...

Bohu

Est-ce que tu as levé la main d'abord ?

Tohu

Hein ?

Bohu

Pour parler le premier, tu as levé ton doigt?

Tohu

Enfin, Bohu, on n'est plus à...

Bohu

Lequel doigt ? Ton auri... Ton ari... Ton petit tout petit doigt, c'est ça ? J'ai rien vu... Rien vu !

Tohu

Parce que tu as mal regardé. J'ai fait comme ça !

Bohu

C'est pas assez haut. On ne voit pas. Et si on ne voit pas, ça ne compte pas.

Tohu

Bon, tu permets que je continue ?

Bohu

Non ! Je ne t'ai pas donné la parole.

Tohu

Mais elle n'est pas à toi, la parole.

Bohu

Ni à toi.

...

Elle est à qui d'ailleurs la parole ?

Tohu

A personne !

Bohu

A tout le monde !

Tohu

À celui qui la prend !

Bohu

Si tu prends le début, alors tu me laisses la fin !

Tohu

Tu rigoles ? La fin, c'est le plus important ! Les applaudissements... Non je garde le mot de la fin.

Bohu

Et si moi aussi je veux être alpaudi ?

Tohu

Applaudi !

D'accord.

Bohu

Tu vas m'applaudir ?

Tohu

D'accord, je te laisse commencer.

Bohu

Merci Tohu !

...

Tohu

Alors ? Vas-y!

Bohu

Il était une voix Bohu.

...

Tohu

Continue !

Bohu

Mais c'est trop tard!

Je ne peux plus commencer maintenant que tu as déjà commencé !

Il faut recommencer.

Recommencer le commencement.

Tohu

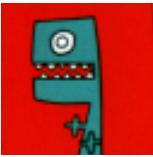
Mais Bohu, ça a déjà commencé. Depuis cinq minutes.

Depuis longtemps. Avant nous, même. Depuis la nuit des temps.

Fin de l'extrait

***Babil*, en-jeu**

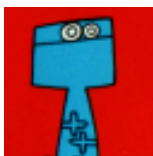
par Stéphane Boucherie



Ca parle !

Je revendique un théâtre où le texte est à l'origine. Je fais le pari de donner aux enfants, ici dès 5 ans, des mots, des clefs pour les aider à être au monde.

Complexe ne veut pas dire compliqué. Le texte de Sarah carré a l'intelligence de ne pas schématiser les rapports humains tout en offrant des situations claires et compréhensibles. La langue est riche d'interstices où la nuance et la polysémie des mots peuvent prendre place. Le texte est concis et ouvre différents niveaux de lecture. Il est bâti sur deux plans qui se développent en miroir. D'une part l'ici et maintenant, la négociation de la parole au plateau pour construire un récit commun. Et d'autre part, ce qui est raconté, un mythe revisité. Les Belbaloniens ont à négocier la parole pour faire cité et construire la tour de Belba.



Ca bouge !

La question soulevée par *Babil* est « sérieuse » mais le ton est résolument ludique. Il y a au plateau de la jeunesse, de l'impertinence, de la drôlerie. J'ai

choisi de travailler avec Gérald Izing et Yann Lesvenan, deux comédiens issus de l'Epsad, école du Théâtre du Nord, tous deux musiciens, guitariste pour l'un et percussionniste pour l'autre. Le corps est très investi, le rythme contrasté.

Tohu et Bohu, en costumes élégants, ne sont pas des enfants mais, à de nombreux égards, offrent en miroir aux enfants des situations qui leur sont familières. Ils passent

par la révolte, la manipulation, voire la violence mais sont avant tout amis et espiègles. Ils découvrent aussi, dans des échappées plus oniriques, qu'ils peuvent apprivoiser le silence et s'ouvrir à un partage de la parole.

Babil est un spectacle au présent qui se vit dans une adresse directe et complice au public. Pas de 4° mur ni d'illusion théâtrale. Les protagonistes savent que le public les regarde, l'attention du public est en jeu dans leurs rapports de force. Cette question de la parole et du pouvoir est inscrite dans le réel, le présent. Elle est l'affaire de tous, petits et adultes.



Plein la vue !

Olivier Sampson, peintre et illustrateur, crée l'univers plastique du spectacle. Il invente des personnages drôles et tranchés, des bonshommes géométriques.

La ligne est graphique, claire, rythmée par des aplats de couleurs vives. Ses dessins claquent comme les phrases courtes du texte. Immédiatement préhensible, son univers est décalé, acidulé, ironique. (Le présent dossier est émaillé de certains de ses travaux antérieurs à notre collaboration.)

L'espace est épuré, inspiré de la galerie d'art. Au début est le verbe, seul au milieu du vide. Peu à peu des tableaux blancs apparaissent. Métalliques et de formats différents, ces pages blanches vont accueillir les dessins d'Olivier Sampson fixés sur des supports magnétiques. Dans *Babil* il n'y a ni image animée, ni vidéo mais une manipulation ludique de magnets grands formats que les protagonistes peuvent coller, décoller, assembler. L'univers d'Olivier Sampson permet de croiser le langage verbal avec le

dessin, mode d'expression naturel aux plus petits.

Au fil du récit, les personnages jouent avec le dessin, s'intègrent dans un décor, dialoguent par dessins interposés. Les toiles métalliques pendues dans l'espace créent des circulations, des labyrinthes, elles peuvent aussi devenir instruments de percussion. Des « toiles » plus abstraites blanches et lignées de noir témoignent du silence et de la solitude que traversent les deux personnages.

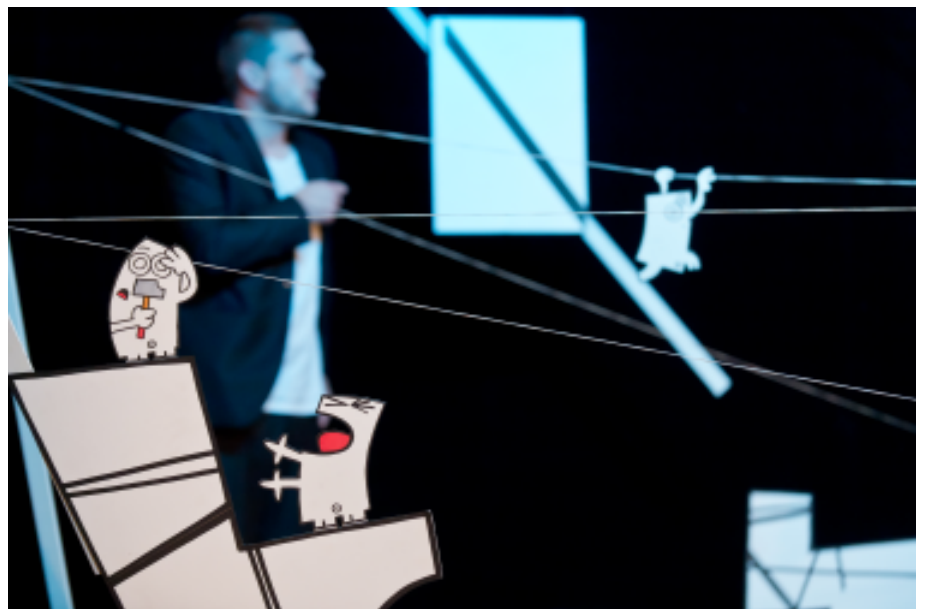
Finalement, l'espace dans sa globalité se structure, les « toiles » d'abord éparses s'assemblent, sont reliées entre elles par des fils. Elles passent du plan au volume pour devenir la tour de Belba dans laquelle les effigies des Belbaloniens et celles de Tohu et Bohu se retrouvent, s'empilent, s'imbriquent, pour faire corps avec leur projet de cité commune.



Ici et là, un peu partout !

L'Embellie tourne *Babil* avec une structure autonome adaptée aux théâtres mais aussi aux lieux non équipés. La forme nomade nous permet d'aller à la rencontre du public là où il se trouve, notamment dans les territoires non dotés d'équipements.

Cet espace englobant, avec un gradin intégré adapté aux petits spectateurs, permet au public de profiter du spectacle dans de bonnes conditions de proximité, de visibilité et d'écoute. Il favorise une circulation directe et fluide entre les artistes et le public.



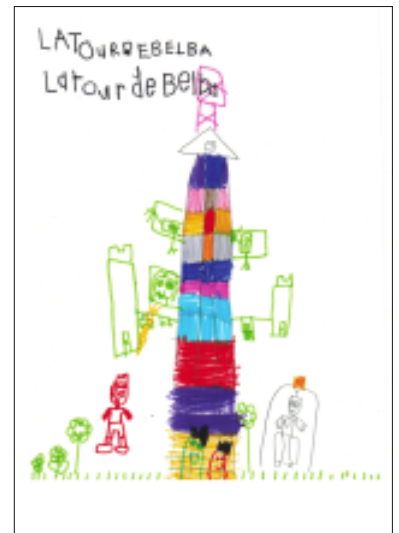
Une résidence d'auteure en classes maternelles à Lille : processus de création

Fortement soutenus par la ville de Lille, nous avons noué un partenariat avec la Maison Folie Moulins ainsi que deux écoles maternelles de Lille, l'école des Moulins et l'école Mozart. Parce que nous souhaitons que ce spectacle à destination des plus jeunes soit à leur/la hauteur, nous avons pris le parti d'intégrer des enfants de moyenne et grande section au processus de création.

Trois classes ont accueilli en résidence l'auteure Sarah Carré en amont de la création plateau. Leurs histoires, leur univers, leur manière de cohabiter, de s'entendre (ou pas), de jouer, ont nourri l'écriture. Nous avons trouvé de petites oreilles attentives au texte qui s'est écrit avec eux. Trois mois de cohabitation ont permis de nouer une relation familière, gage d'un véritable échange.

Les enfants ont été accueillis pendant des temps de répétition et ont pu assister aux étapes de travail. Leurs réactions, leurs retours, leurs attitudes de spectateurs nous ont permis d'évaluer ou de réévaluer le travail. Les rencontres avec les artistes, le plasticien, le créateur lumières, les moments d'initiation au jeu théâtral, la découverte d'un plateau et de ses coulisses ont été en outre des moments de découverte intenses et marquants.

Les enfants qui, tout au long de l'année, ont suivi l'évolution du travail seront finalement accueillis à l'une des représentations de *Babil*.





Stéphane Boucherie

Metteur en scène

En 2001, Stéphane Boucherie crée, à Lille, L'Embellie Cie qui fait suite au Théâtre du Monde Perdu fondé en 1991.

Parmi ses mises en scène on peut citer *Bal Trap*, *Chroniques des jours entiers, des nuits entières* (Xavier Durringer), *La Première gorgée de bière* (Philippe Delerm), *Il y a quelque chose qui m'échappe* (d'après Georges Hyvernaud), *Entre chien et loup* (Daniel Lemahieu), *L'Eden cinéma* (Marguerite Duras)...

En 2006, il donne un nouvel axe de travail à la compagnie en créant des textes d'auteurs contemporains accessibles à la jeunesse: *L'Enfant perdue* (Mike Kenny), *Le Pays de rien*, *Mange-moi* (Nathalie Papin), *Le Métronorme*, *Screens*, *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie* (Sarah Carré).



Sarah Carré

Auteure

Auteure d'un monologue sur le monde du travail, *Plaies mobiles*, elle a adapté pour la scène *Oblomov* d'Ivan Gontcharov et *Il y a quelque chose qui m'échappe* à partir de l'œuvre de Georges Hyvernaud, créés par le Théâtre du Monde Perdu.

Pour la jeunesse elle a écrit *Richard* (Ed. Lansman), *Le MétronoRme*, *Screens* (Ed. Lansman), *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie* (Ed. Lansman). Ces trois derniers textes ont été créés par

L'Embellie Cie dans des mises en scène de Stéphane boucherie.

Depuis 2012, Sarah Carré est auteure associée à L'Embellie



Yann Lesvenan

Comédien

D'abord formé à l'école de théâtre de la Comète à Paris puis aux Ateliers du Sudden, ainsi qu'au conservatoire en percussions classiques, Yann Lesvenan entre en 2009 à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide.

Il travaille sous la direction de Stéphanie Loik (*La Supplication* de Svetlana Alexeievitch), de Renaud Triffault (*Je suis une mouette* d'après Tchekov, *Hétérocères*), de Sarah Lecarpentier (*Petit Bodiel et autres contes*, *Le K.*) Il participe au festival « Prise directe » mené par Arnaud Anckaert, pour une lecture-spectacle dirigée par Julien Gosselin. Julien Gosselin qu'il retrouve en tant qu'assistant à la mise en scène pour *Les particules élémentaires*. En 2014 il joue dans *CAMI*, humour, délices et morgue (Nicolas Ducron) puis dans *Les Nains* de Harold Pinter (Stuart Seide). A l'automne 2016 il joue dans *Une adoration*, adaptation de Nancy Houston (Laurent Hatat) créé à la comédie de Béthune. Il met en scène également *Le Chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard, spectacle créé au théâtre des Halles à Avignon.

En 2017 il retrouvera Renaud Triffault pour *Le brame du cerf*, création collective au Théâtre de Vanves.



Gérald Izing

Comédien

Gérald Izing suit une formation théâtrale au conservatoire de Lille avant d'intégrer la première promotion de l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord sous la direction de Stuart Seide. Il y met en scène *Zoo Story* d'Edward Albee et joue dans *Hamlet's* mis en scène par Stuart Seide en 2006.

A sa sortie, il crée L'Ineffable Compagnie et joue dans *En Attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin et *Médée* d'Euripide (Marion Laboulais) ainsi que *Faust Matériau* d'après Goethe (Jonathan Chanson). Avec la compagnie Théâtre Octobre (Didier Kerckaert) il joue dans *Mon Corps en 9 parties* de Raymond Federmann, *Le Rêve de Follavoine* d'après Feydeau, *Made in China* de Thierry Debroux. L'année suivante, il travaille sous la direction de Pierre Foviau dans *Gagarin Way* de Gregory Burke. En 2013 on peut le voir dans *Risk* de John Retallack sous la direction d' Eva Vallejo et Bruno Soulier (Interlude T/O) et en 2014 dans *Le Cœur cousu* de Carole Martinez, sous la direction de Claire Dancoisne (Théâtre de la Licorne).

Auteur, compositeur et guitariste, il se produit avec son groupe, *Les Epicuriens*.



Olivier Sampson

Peintre-illustrateur

Peintre, illustrateur et plasticien, Olivier Sampson, après une formation initiale aux Beaux-Arts en France et en Belgique, expose son travail personnel dans les galeries et dans l'espace public en France, outre-Québécois, et aux Pays-Bas. Il répond également à des commandes publiques et privées : Mairies de Paris, Lambersart, Villeneuve d'Ascq..., Canal +, groupe Vauban, Decathlon...

Du petit format à la fresque, de la toile au volume, il s'exprime à travers différentes techniques : peinture, illustration, sérigraphie, facilitation graphique. Il trouve un dénominateur commun à celles-ci : la narration. Olivier Sampson aime raconter des histoires. Toutes ses recherches font référence à la figure humaine. Ses personnages ne représentent personne, car ils nous représentent tous. Leur aspect est drôlatique, ils évoluent dans un contexte ludique, coloré, et facétieux. Olivier Sampson aime le travail de la couleur, le jeu et l'improvisation

Présentation de la compagnie

L'Embellie au milieu de la tempête, pas dans l'oubli de la tempête !

Née en 2001, L'Embellie Cie, crée, depuis 2006, des textes d'auteurs contemporains accessibles à la jeunesse. Si les spectacles de L'Embellie ne se privent pas de croiser les langages, la place accordée au texte ne s'est jamais démentie. Les mots, leurs sens et leurs résonances, ont toujours été au cœur de notre travail. D'où l'évidence, pour la compagnie, d'associer une auteure à l'équipe artistique. L'Embellie est donc, depuis 2012, une compagnie au sein de laquelle collaborent Stéphane Boucherie, metteur en scène et Sarah Carré, auteure.

L'Embellie Cie propose des spectacles dont les niveaux de lecture multiples, et les problématiques favorisent la rencontre entre générations, entre différents publics. L'art pour tous est au centre de nos recherches esthétiques, dramaturgiques et politiques. Les créations interrogent notre réel, notre être-au-monde et s'inscrivent davantage dans un théâtre politique que dans un théâtre de l'intime. « Comment faire société ? » est bien la question qui nous anime et que nous souhaitons partager avec le public, quel que soit son âge.

Par la mise en place de dispositifs participatifs, d'actions de transmission, la compagnie place le dialogue avec le jeune public au cœur de son travail.

Les spectacles « jeune public » de la compagnie

2006 ***L'Enfant perdue*** de Mike Kenny (120 représentations)

2008 ***Le Pays de rien*** de Nathalie Papin (110 représentations)

2009 ***Moi, petit poucet***, adapté de Charles Perrault (230 représentations)

2010 ***Mange-moi*** de Nathalie Papin (60 représentations)

2012 ***Le MétronoRme*** de Sarah Carré (31 représentations)

2013 ***Screens*** de Sarah Carré (260 représentations- actuellement en tournée)

2015 ***Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie*** de Sarah Carré (100 représentations - actuellement en tournée)

2017 ***Babil*** de Sarah Carré (50 représentations - actuellement en tournée)

Bruay La Buisnière (62) – Le Temple

Mardi 7 novembre 2017 / 10h00

Mercredi 8 novembre 2017 / 10h00 et 15h00

Wasquehal (59) – La Manivelle Théâtre

Espace Culturel G. Philipe

Vendredi 10 novembre 2017 / 10h00 et 14h00

Samedi 11 novembre 2017 / 11h00 et 17h00

Saint Quentin (02) – La Manufacture

Jeudi 30 novembre 2017 / 14h15 et 19h30

Vendredi 1er décembre 2017 / 10h00 et 14h15

Lille (59) – Le Grand Bleu

Mercredi 6 décembre 2017 / 10h00 et 15h00

Jeudi 7 décembre 2017 / 10h00 et 14h30

Vendredi 8 décembre 2017 / 10h00 et 14h30

Samedi 9 décembre 2017 / 16h00

Lomme (59) – Maison Folie Beaulieu

Mercredi 21 février 2018 / 10h00 et 15h30

Liévin (62) – Centre Arc En Ciel

Vendredi 23 février 2018 / 10h00 et 18h30

Avesnes Le Sec (59) - Salle des Fêtes

dans le cadre des Scènes Plurielles (CAPH)

Dimanche 11 mars 2018 / 1 représentation

Lundi 12 mars 2018 / 10h00 et 14h15

Mardi 13 mars 2018 / 10h00 et 14h15

Loos en Gohelle (62) - La Fabrique Théâtrale

Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier

Jeudi 15 mars 2018 / 9h30 et 13h30

Vendredi 16 mars 2018 / 9h30 et 13h30

Samedi 17 mars 2018 / 11h00 et 16h00

Arques (62) – La Barcarolle

au Centre Culturel D. Balavoine

Jeudi 29 mars 2018 / 10h00 et 14h15

Vendredi 30 mars 2018 / 10h00 et 14h15

Samedi 31 mars 2018 / 11h00



Faches-Thumesnil (59) - Les Arcades

Mercredi 4 avril 2018 / 10h00 et 15h30

Lille (59) – Maison Folie Wazemmes

Festival Maximômes

Samedi 7 avril 2018 / 2 représentations

Dimanche 8 avril 2018 / 1 représentation

Méteren (59) – Festival Le P'Tit Monde

à la salle des fêtes de Méteren

Mardi 10 avril 2018 / 10h00 et 14h30

Mercredi 11 avril / 18h30

La Madeleine (59) – Salle A. Malraux

Mardi 17 avril 2018 / 1 représentation

Mercredi 18 avril 2018 / 1 représentation

Wambrechies (59) - Salle des Fêtes

Samedi 26 mai 2018 / 11h00 et 15h30

Comines (59) - Le Nautilys

Mercredi 20 juin 2018 / 16h00

Partenaires institutionnels

L'Embellie Cie est en convention pluriannuelle avec la Région Hauts-de-France. Elle est également soutenue par la DRAC des Hauts de France, le Département du Pas-de-Calais, le Département du Nord, la Ville de Lille, l'ADAMI et la SPEDIDAM.



Partenaires diffuseurs en région Hauts de France

Amicale laïque (Le Doulieu)
 Area (Aire sur la Lys)
 ARPAC (Coussolre)
 Atelier Culture - Université (Dunkerque)
 Bibliothèque de Noyelles sous Lens
 Bibliothèque Raymond Devos (Libercourt)
 Cap Calais (Calais)
 Carvin Culture - Centre Effel
 Centre Culturel D. Balavoine (Arques)
 Centre Culturel Gérard Philippe (Calais)
 Centre Culturel l'Escapade (Hénin-Beaumont)
 Centre Culturel Matisse (Noyelles Godault)
 Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut
 Communauté d'Agglomération de Saint Omer
 Communauté de Communes de la Région d'Audruicq
 Communauté de Communes Osartis (Vitry en Artois)
 Culture Commune, Scène Nationale (Loos en Gohelle)
 Divertis'sant (Santes)
 Centre culturel de Moreuil
 Communauté de communes du bocage et de l'Hallue
 La Faiencerie (Creil)
 Espace A. Malraux (Hazebrouck)
 Espace culturel et public la Gare (Méricourt)
 Espace François Mitterrand (Bully les Mines)
 Espace Georges Brassens (St Martin Boulogne)
 Espace Robert Hossein (Merville)
 Espace Ronny Couteurre (Grenay)
 Euratechnologie (Lille)
 Festival conteurs en Campagne - Nord Pas de Calais
 Festival Le Fil et la Guinde (Werwick)
 Festival Nord Pas de Calais en Scène
 GAP (Marcq en Baroeul)
 Hospice d'Havré (Tourcoing)
 La Comédie de Béthune - CDN

La Comédie de l'Aa (Saint Omer)
 La ferme d'en haut (Villeneuve d'Ascq)
 La Manivelle Théâtre (Wasquehal)
 La Virgule (Tourcoing)
 Le Garage - Cie de l'Oiseau Mouche (Roubaix)
 Le Grand Bleu (Lille)
 Le Phénix, Scène Nationale (Valenciennes)
 Le Temple (Bruay La Buissière)
 Maison des Arts et des Loisirs (Laon)
 Médiathèque Intercommunale (Oisemont)
 Théâtre du Beauvaisis (Beauvais)
 Les Scènes du Haut-Escaut (Marcoing)
 LesTisserands (Lomme)
 Ligue de L'Enseignement du Pas de Calais (Arras)
 M.A.C (Sallaumines)
 Maison Folie Beaulieu (Lomme)
 Maison Pour Tous (Marles les Mines)
 Théâtre du Chevalet (Noyon)
 Université d'Amiens
 Ville de Gamaches
 Médiathèque Bernard Pivot (Leforest)
 Médiathèque d'Anzin
 Médiathèque de Calais
 Médiathèque de Denain
 Médiathèque Départementale du Pas-de-Calais (Dainville)
 Médiathèque François Mitterrand (Courrières)
 Médiathèque Jean Baclet (Verquigneul)
 Médiathèque l'ilot Media (Avelin)
 Médiathèque La Corderie (Marcq en Baroeul)
 Médiathèque Liberté (Escaudoevres)
 Médiathèque Municipale (Bruay sur Escaut)
 Médiathèque R. Cousin (Lens)
 MJC Athéna (Saint Saulve)
 MJC d'Halluin
 Mots et Merveilles (Aulnoye Aymeries)
 Palais du Littoral (Grande Synthe)
 Passerelles (Montreuil sur mer)

Pays des Moulins de Flandres
Pole Culturel Saint Pol (Arras)
Réseau des Médiathèques du Carembault (Chemy)
Rollmops Théâtre (Boulogne sur Mer)
S.I.R.A (Arleux)
Scènes Mitoyennes (Caudry)
Théâtre d'Arras
Théâtre de Cambrai
Théâtre de Denain
Théâtre de l'Odéon (Auchel)
Théâtre de la Verrière (Lille)
Théâtre de poche (Béthune)
Théâtre de Saint Amand les Eaux
Théâtre des Forges (Trith Saint Léger)
Théâtre des Trois Chênes (Le Quesnoy)
Théâtre Massenet (Lille)
Union Académique Nord / Pas de Calais
Ville Cuincy
Ville d'Auby
Ville d'Auchy les Mines
Ville d'Avion
Ville d'Hesdin
Ville d'Isbergues

Partenaires diffuseurs

Hors région Hauts-de-France

Animatis (Issoire)
ATP (Villefranche de Rouergue)
C.C. Georges-Raphael Leygues (Villeneuve sur Lot)
CCAS (Montreuil)
Centre culturel Aragon (Oyonax)
Centre Culturel d'Ambert
Centre Culturel du Bois Fleuri (Lormont)
Centre Culturel La Loge (Beaupréau)
Communauté de communes Sancy-Artense
Equinoxe - Scène nationale (Chateauroux)
Espace Béraire (La chapelle saint Mesmin)
Espace culturel du Monteil (Monistrol sur Loire)
Espace Louis Labé (St Symphonien d'Ozon)
Espace Prévert (Aulnay sous Bois)
Espace Saint Jean (Melun)
Espace Yves Montand (Saint Alban)
Fédération des œuvres laïques (Nevers)
L'Atelier à spectacles (Vernouillet)
La Coloc' (Cournon d'Auvergne)
La grange (Luynes)
Le Moulin du Roc - Scène nationale (Niort)
Le Prisme (St Quentin en Yvelines)
Le Salmanazar (Epernay)
Maison de la Culture de Nevers
Médiathèques(Balma, Blagnac, Chantilly, Digoin...)
MJC du Vieux Lyon (Lyon)
MJC Le Sterenn (Tregunc)
MLAC (Clamecy)

Ville d'Outreau
Ville de Bailleul
Ville de Bourbourg
Ville de Bray-Dunes
Ville de Coupelle neuve
Ville de Divion
Ville de Douchy les Mines
Ville de Feignies
Ville de Gravelines
Ville de Hondschoote
Ville de la Madeleine
Ville de Leffrinckoucke
Ville de Loon Plage
Ville de Marck en Calais
Ville de Marcq en Barroeuil
Ville de Mazingarbe
Ville de Montigny en Gohelle
Ville de Oignies
Ville de Seclin
Ville de Sin le Noble
Ville de Wambrechies
Ville de Wattignies
Ville de Watrelos

Relais culturel (Haguenau)
Salle l'Arande (St Julien en Genevois)
Théâtre André Malraux (Rueil Malmaison)
Théâtre de Grand Champs (Gland-Suisse)
Théâtre de Jarnisy (Jarny)
Théâtre de la Chapelle St Louis (Rouen)
Théâtre de la Sinne (Mulhouse)
Théâtre de Lisieux - Pays d'Auge
Théâtre des Capucins (Luxembourg)
Théâtre du Pommier (Neufchatel - Suisse)
Théâtre en Rond (Sassenage)
Théâtre Gaston Bernard (Chatillon sur Seine)
Théâtre Jeanne d'Arc (Bellegarde)
Théâtre La Coupole (Saint Louis)
Théâtre Le Dunois (Paris)
Théâtre Le Village (Neuilly sur Seine)
Ville d'Apt
Ville d'Ermont
Ville de Gennevilliers
Ville de Montigny le Bretonneux
Ville de Roquefort la Bédoule



68 rue Jordaens - 59000 LILLE - Tél. 03 61 50 63 79

contact@lembelliecie.fr

www.lembelliecie.fr

Administration

Nicolas Saily

06 17 86 09 42

nicolas.saily@lembelliecie.fr

Artistique

Stéphane Boucherie

07 87 89 14 87

stephane.boucherie@lembelliecie.fr

ou

Sarah Carré

06 79 89 89 31

sarah.carre@lembelliecie.fr